

Articles of Capitulation

Between their Excellencies Major General AMHERST, Commander in Chief of his Britannic Majesty's troops and forces in North-America, on the one part, and the Marquis de Vaudreuil, &c. Governor and Lieutenant-General for the King in Canada, on the other.

ARTICLE I^o.

TWENTY four hours after the signing of the present capitulation, the British General shall cause the troops of his Britannic Majesty to take possession of the Gates of the town of Montréal: and the British Garrison shall not enter the place till after the French troops shall have evacuated it.—“The whole Garrison of Montréal must lay down their arms, and shall not serve during the present war.” Immediately after the signing of the present capitulation, the King's troops shall take possession of the gates, and shall post the Guards necessary to preserve “good order in the town.”

ARTICLE II^d.

THE troops and the militia, who are in Garrison in the town of Montreal, shall go out by the gate of Quebec, with all the honours of war, six pieces of cannon and one mortar, which shall be put on board the vessel where the Marquis de Vaudreuil shall embark, with ten rounds for each piece; and the same shall be granted to the Garrison of the Three Rivers, as to the honours of war.—“Referred to the next article.”

ARTICLE III^d.

THE troops and militia, who are in Garrison in the fort of Jacques Cartier, and in the Island of St. Helen, and other forts, shall be treated in the same manner, and shall have the same honours; and these troops shall go to Montreal, or the Three Rivers or Quebec; to be there embarked for the first sea port in France, by the shortest way. The troops, who are in our posts, situated on our frontiers, on the side of Acadia, at Detroit, Michilimackinac, and other posts, shall enjoy the same honours, and be treated in the same manner.—“All these troops are not to serve during the present war, and shall likewise lay down their arms, the rest is granted.”

ARTICLE IV^o.

THE Militia after evacuating the above towns, forts and posts, shall return to their habitations, without being molested on any pretence whatever, on account of their having carried arms.—“Granted.”

ARTICLE

Articles de Capitulation

Entre son Excellence le Général AMHERST, Commandant en chef les troupes et forces de sa Majesté Britannique en l'Amérique Septentrionale, et son Excellence le MARQUIS de VAUDREUIL, Grand-Croix de l'ordre Royal et militaire de St. Louis, Gouverneur et Lieutenant Général pour le Roi en Canada.

ARTICLE I^{er}.

VINGT-QUATRE heures après la signature de la présente Capitulation, Le Général Anglois fera prendre par les Troupes de Sa Majesté Britannique, possession des postes de la ville de Montréal, et la garnison Angloise ne pourra y entrer qu'après l'évacuation des troupes françaises.—“Toute la garnison de Montréal doit mettre bas les armes et ne servira pas pendant la présente guerre; immédiatement après la signature de la présente, les troupes du Roi prendront possession des postes et posteront les gardes nécessaires pour maintenir le bon ordre dans la ville.”

ARTICLE II^{me}.

Les troupes et les milices qui seront en garnison dans la ville de Montréal en sortiront par la porte de Quebec, avec tous les honneurs de la guerre, six pieces de canons et un mortier, qui seront chargés dans le vaisseau où le Marquis de Vaudreuil s'embarquera, avec dix coups à tirer par piece; il en sera usé de même pour la garnison des *Trois Rivières* pour les honneurs de la guerre.—“Référé à l'article précédent.”

ARTICLE III^{me}.

Les troupes et milices qui seront en garnison dans le fort de Jacques Cartier et dans l'Isle Ste. Helene et autres forts, seront traitées de même et auront les mêmes honneurs; et ces troupes se rendront à Montréal ou aux *Trois-Rivières* ou à Québec pour y être toutes embarquées pour le premier port de mer en France par le plus court chemin. Les troupes qui sont dans nos postes situés sur nos frontieres du côté de l'Acadie au Detroit, Michilimackinac et autres postes jouiront des mêmes honneurs et seront traitées de même.—“Toutes ces troupes ne doivent point servir pendant la présente guerre et mettront pareillement les armes bas, le reste est accordé.”

ARTICLE IV^{me}.

Les milices après être sorties des villes, forts et postes ci-dessus, retourneront chez elles, sans pouvoir être inquiétés sous quelque prétexte que ce soit pour avoir porté les armes.—“Accordé.”

ARTICLE Vth.

THE troops, who keep the field, shall raise their camp, drums beating, with their arms, baggage and artillery, to join the garrison of Montreal, and shall be treated in every respect the same.—“ These troops, as well as the others, must lay down their arms.”

ARTICLE VIth.

THE Subjects of his Britanic Majesty, and of his most Christian Majesty, Soldiers, Militia or Seamen, who shall have deserted or left the service of their Sovereign, and carried arms in North-America, shall be, on both sides pardoned for their crime; they shall be respectively returned to their country; if not, each shall remain where he is without being sought after or molested.—“ Refused.”

ARTICLE VII.

THE Magazines, the artillery, firelocks, sabres, ammunition of war, and, in general every thing that belongs to his most Christian Majesty, as well in the towns of Montreal and Three Rivers, as in the forts and posts mentioned in the Third article shall be delivered up, according to exact Inventories, to the commissaries who shall be appointed to receive the same in the name of his Britanic Majesty. Duplicates of the said Inventories shall be given to the Marquis de Vaudreuil.—“ This is every thing that can be asked on this article.”

ARTICLE VIII.

THE Officers, Soldiers, Militia, Seamen and even the Indians, detained on account of their wounds or sickness, as well as in the hospital, as in private houses, shall enjoy the privileges of the cartel, and be treated accordingly.—“ The sick and wounded shall be treated the same as our own people.”

ARTICLE IX.

THE British General shall engage to send back, to their own homes, the Indians, and Moragnans, who make part of his armies, immediately after the signing of the present capitulation, and, in the mean time, the better to prevent all disorders on the part of those who may not be gone away, the said Generals shall give safeguards to such persons as shall desire them, as well in the town as in the country.—“ The first part refused.”—“ There never have been any cruelties committed by the Indians of our army: and good order shall be preserved.”

ARTICLE X.

HIS Britanic Majesty's General shall be answerable for all disorders on the part of his troops, and shall oblige them to pay the Damages they may do, as well in the towns as in the country.—“ Answered by the preceding article.”

ARTICLE XI.

THE British General shall not oblige the Marquis de Vaudreuil to leave the town of Montreal before _____ and no person shall be quartered in his house till he is gone. The Chevalier de Lévis, Commander of the land forces and colony troops, the Engineers, Officers of the Artillery, and Commissary of war, shall also remain at Montreal till the said day, and shall keep their lodgings.

ARTICLE V^{me}.

Les troupes qui tiennent la campagne leveront leurs camps, marcheront tambour battant, armes, bagages, et avec leur artillerie, pour se joindre à la garnison de Montréal et auront en tout le même traitement.—“ Ces troupes doivent comme les autres mettre bas les armes.”

ARTICLE VI^{me}.

LES Sujets de sa Majesté Britannique et de sa Majesté très Chrétienne, soldats, miliciens ou matelots, qui auront déserter ou laissé le service de leur souverain, et porté les armes dans l'Amérique septentrionale, seront de part et d'autre pardonnés de leurs crimes; ils seront respectivement rendus à leur patrie, si non ils resteront chacun où ils sont, sans qu'ils puissent être recherchés ni inquiétés.—“ Refusé.”

ARTICLE VII^{me}.

LES magasins, l'artillerie, fusils, sabres, munitions de guerre et généralement tout ce qui appartient à sa Majesté très Chrétienne, tant dans les villes de Montréal et Trois-Rivières que dans les forts et postes mentionnés en l'article 3^{me}. seront livrés par des inventaires exacts aux Commissaires qui seront préposés pour les recevoir au nom de sa Majesté Britannique; il sera remis au Marquis de Vaudreuil des expéditions en bonne forme des dits inventaires.—“ C'est tout ce qu'on peut demander sur cet article.”

ARTICLE VIII^{me}.

LES Officiers, soldats, miliciens, matelots et même les sauvages, détenus pour cause de leurs blessures ou maladie, tant dans les hôpitaux que dans les maisons particulières, jouiront des privilèges du Cartel et seront traités conséquemment.—“ Les malades et blessés seront traités de même que nos propres gens.”

ARTICLE IX^{me}.

LE Général Anglois s'engagera de renvoyer chez eux les sauvages indiens et moraignans qui sont nombre de ses armées, d'abord après la signature de la présente capitulation; et cependant, pour prévenir tout désordre de la part de ceux qui ne seroient pas partis, il sera donné par ce général des sauve-gardes aux personnes qui en demanderont tant en ville que dans les campagnes.—“ Le premier refusé; il n'y a point eu des cruautés commises par les sauvages de notre armée, et le bon ordre sera maintenu.”

ARTICLE X^{me}.

Le général de sa Majesté Britannique garrantira tout désordre de la part de ses troupes, les assujettira à payer les dommages qu'elles pourroient faire tant dans les villes que dans les campagnes.—“ Répondu par l'article précédent.”

ARTICLE XI^{me}.

LE Général Anglois ne pourra obliger le marquis de Vaudreuil de sortir de la ville de Montréal avant le _____ et on ne pourra loger personne dans son hôtel jusqu'à son départ. M. Le Chevalier de Lévis commandant les troupes de terre, les officiers principaux et majors des troupes de terre et de la Colonie, les ingénieurs, officiers d'artillerie et commissaires des guerres, resteront paisiblement

lodgings. The same shall be observed with regard to M. Bigot, Intendant, the Commissioners of Marines and writers, whom the said M. Bigot shall have occasion for, and no person shall be lodged at the Intendant's house before he shall take his departure.—“ The Marquis de Vaudreuil, and all these gentlemen, shall be masters of their houses, and shall embark, when the King's ship shall be ready to sail for Europe; and all possible conveniencies shall be granted them.”

ARTICLE XII.

The most convenient vessel that can be found shall be appointed to carry the Marquis de Vaudreuil, M. de Rigaud, the Governor of Montreal, and the suite of this General, by the straightest passage to the first sea port in France; and every necessary accommodation shall be made for them. This vessel shall be properly victualled at the expence of his Britannic Majesty: and the Marquis de Vaudreuil shall take with him his papers, without their being examined, and his equipages, plate, baggage, and also those of his retinue.—“ Granted, except the archives which shall be necessary for the Government of the country.”

ARTICLE XIII.

If before, or after, the embarkation of the Marquis de Vaudreuil, news of Peace should arrive, and, that by treaty, Canada should remain to his most Christian Majesty, the Marquis de Vaudreuil shall return to Quebec or Montreal; every thing shall return to its former state under the Dominion of his most Christian Majesty, and the present capitulation shall become null and of no effect.—“ Whatever the King may have done, on this subject, shall be obeyed.”

ARTICLE XIV.

Two ships shall be appointed to carry to France, le Chevalier de Levis, the principal officers, and the staff of the Land forces, the Engineers, officers of Artillery, and their domestics. These vessels shall likewise be victualled, and the necessary accommodation provided in them. The said officers shall take with them their papers, without being examined, and also, their equipages and baggage. Such of the said officers as shall be married, shall have liberty to take with them their wives and children, who shall also be victualled.—Granted, “ except that the Marquis de Vaudreuil and all the officers, of whatever rank they may be, shall faithfully deliver to us all the charts and plans of the country.”

ARTICLE XV.

A vessel shall also be appointed for the passage of Mr. Bigot, the Intendant, with his suite; in which vessel the proper accommodation shall be made for him, and the persons he shall take with him: he shall likewise embark with him his papers, which shall not be examined; his equipages, plate, baggage and those of his suite: this vessel shall be victualled as before mentioned.—“ Granted, with the same reserve, as in the preceding article.”

ARTICLE XVI.

The British General shall also order the necessary and most convenient vessels to carry to France M. de Longueuil, Governor of Trois Rivieres, the staff of the colony,

pareillement à *Montréal* jusqu'au dit jour, et y conserveront leur logement; il en sera usé de même à l'égard de M. Bigot, Intendant, des Commissaires de la marine et officiers de plumes, dont mou dit Sieur Bigot aura besoin; et on ne pourra également loger personne à l'intendance avant le départ de cet Intendant.—“ Le Marquis de Vaudreuil et tous ces Messieurs seront maitres de leurs logements et maisons, et s'embarqueront dès que les vaisseaux du Roi seront prêts à faire voile pour l'Europe, et on leur accordera toutes les commodités qu'on pourra.”

ARTICLE XII^{me}.

Il sera destiné pour le passage en droiture au premier port de mer en France, du Marquis de Vaudreuil, le vaisseau de plus commode qui se trouvera; il y sera pratiqué les logements nécessaires pour lui, Madame La Marquise de Vaudreuil, M. De Rigaud, Gouverneur de *Montréal* et la suite de ce général. Ce vaisseau sera pourvu de subsistances convenables, aux dépens de sa Majesté Britannique; et le Marquis de Vaudreuil emportera avec lui ses papiers sans qu'ils puissent être visités, et il embarquera ses équipages, vaiselles, bagages et ceux de sa suite.—“ Accordé, excepté les archives qui pourront être nécessaires pour le gouvernement du pays.”

ARTICLE XIII^{me}.

Si avant ou après l'embarquement du Marquis de Vaudreuil la nouvelle de la paix arrivoit, et que par le traité le *Canada* restât à sa Majesté très Chretienne, le Marquis de Vaudreuil reviendrait à *Québec* ou à *Montréal*; toutes les choses resteroient dans leur premier état, sous la domination de sa Majesté très Chretienne, et la présente capitulation deviendrait nulle et sans effets quelconques.—“ Ce que le Roi pourroit avoir fait à ce sujet sera obéi.”

ARTICLE XIV.

Il sera destiné deux vaisseaux pour le passage en France de Mr. le Chevalier de Levis, des officiers principaux et état major général des troupes de terre, ingénieurs, officiers d'artillerie et gens qui sont à leur suite. Ces vaisseaux seront également pourvus de subsistance, et il y sera pratiqué des logements nécessaires; ces officiers pourront emporter leurs papiers qui ne seront point visités, leur équipage et baggage...ceux des officiers qui seront mariés auront la liberté d'emmener avec eux leurs femmes et enfans et la subsistance leur sera fournie.—“ Accordé, excepté que Mr. Le Marquis de Vaudreuil, et tous les officiers de quelque rang qu'ils puissent être, nous remetront de bonne foi toutes les cartes et plans du pays.”

ARTICLE XV.

Il en sera de même destiné un pour le passage de Mons. Bigot, Intendant, et de sa suite, dans lequel vaisseau il sera fait les aménagements convenables pour lui et les personnes qu'il emmènera; il y embarquera également les papiers, qui ne seront point visités, les équipages, vaiselles et bagages et ceux de sa suite; ce vaisseau sera pourvu de subsistance comme il est dit ci-devant.—“ Accordé avec la même réserve que par l'article précédent.”

ARTICLE XVI.

Le Général Anglois fera aussi fournir pour Mr. De Longueuil, Gouverneur des Trois Rivieres, pour les états majors de la Colonie et les commissaires de la marine, les

colony, and the Commissary of the Marine; they shall embark therein their families, servants, baggage and equipages, and they shall be properly victualled, during the passage, at the expence of his Britannic Majesty.—“ Granted.”

ARTICLE XVII.

The officers and soldiers, as well as of the Land-forces, as of the colony, and also the Marine Officers, and Seamen, who are in the colony, shall be likewise embarked for France, and sufficient and convenient vessels shall be appointed for them. The Land and sea officers, who shall be married, shall take with them their families, and all of them shall have liberty to embark their servants and baggage. As to the soldiers and seamen, those who are married shall take with them their wives and children, and all of them shall embark their haversacks and baggage; these vessels shall be properly and sufficiently victualled at the expence of his Britannic Majesty.—“ Cranted.”

ARTICLE XVIII.

The Officers, Soldiers and the followers of the troops, who shall have their baggage in the fields, may send for it before they depart, without any hindrance or molestation.—“ Granted.”

ARTICLE XIX.

An hospital ship shall be provided by the British General, for such of the wounded and sick officers, soldiers and seamen as shall be in a condition to be carried to France, and shall likewise be victualled at the expence of his Britannic Majesty. It shall be the same with regard to the other wounded and sick officers, soldiers and sailors, as soon as they shall be recovered. They shall have liberty to carry with them their wives, children, servants and baggage; and the said soldiers and sailors shall not be solicited nor forced to enter into the service of his Britannic Majesty.—“ Granted.”

ARTICLE XX.

A Commissary and one of the King's Writers, shall be left to take care of the hospitals, and whatever may relate to the service of his most Christian Majesty.—“ Granted.”

ARTICLE XXI.

The British General shall also provide ships for carrying to France the officers of the supreme council, of justice, police, admiralty, and all other officers, having commissions or brevets from his most Christian Majesty, for them, their families, servants and equipages, as well as for the other officers: and they shall likewise be victualled at the expence of his Britannic Majesty. They shall, however, be at liberty to stay in the colony, if they think proper to settle their affairs, or to withdraw to France whenever they think fit.—“ Granted, but if they have papers relating to the Government of the country, they are to be delivered up to us.”

ARTICLE XXII.

If there are any Military officers, whose affairs should require their presence in the colony till the next year, they shall have liberty to stay in it, after having obtained the permission of the Marquis de Vaudreuil for that purpose, and without being reputed prisoners of war.—“ All those whose private affairs shall require

les vaisseaux nécessaires pour se rendre en France, et le plus commodément qu'il sera possible: ils pourront y embarquer leurs familles, domestiques, bagages et équipages; et la subsistance leur sera fournie pendant la traversée sur un pied convenable aux dépens de sa Majesté Britannique.—“ Accordé.”

ARTICLE XVII.

Les officiers et soldats, tant des troupes de terre que de la colonie, ainsi que les officiers, marins et matelots qui se trouveront dans la colonie, seront aussi embarqués pour France dans les vaisseaux qui leur seront destinés, en nombres suffisants et le plus commodément que faire se pourra; les officiers de troupes et marins qui seront mariés, pourront emmener avec eux leurs familles: et tous auront la liberté d'embarquer leurs domestiques et bagages. Quant aux soldats et matelots, ceux qui seront mariés, pourront emmener avec eux leurs femmes et enfants, et tous embarqueront leurs haversacs et bagages; il sera embarqué dans les vaisseaux les subsistances convenables et suffisantes, aux dépens de sa Majesté Britannique.—“ Accordé.”

ARTICLE XVIII.

Les officiers, soldats et tous ceux qui sont à la suite des troupes, qui auront leurs bagages dans les campagnes pourront les envoyer chercher avant leur départ, sans qu'il leur soit fait aucun tort ni empêchement.—“ Accordé.”

ARTICLE XIX.

Il sera fourni par le Général Anglois un bâtiment d'hôpital pour ceux des officiers, soldats et matelots blessés ou malades, qui seront en état d'être transportés en France; et la subsistance leur sera fournie également aux dépens de sa Majesté Britannique. Il en sera usé de même à l'égard des autres officiers, soldats et matelots blessés ou malades aussitôt qu'ils seront rétablis; les uns et les autres pourront emmener leurs femmes, enfans, domestiques et bagages: et les dits soldats et matelots ne pourront être sollicités ni forcés à prendre parti dans le service de sa Majesté Britannique.—“ Accordé.”

ARTICLE XX.

Il sera laissé un Commissaire et un Ecrivain de Roi pour avoir soin des hôpitaux et veiller à tout ce qui aura rapport au service de sa Majesté très Chrétienne.—“ Accordé.”

ARTICLE XXI.

Le Général Anglois fera également fournir des vaisseaux pour le passage en France des officiers du Conseil Supérieur, de Justice, Police, de l'Amirauté et tous autres officiers ayant commissions ou brevets de Sa Majesté très Chrétienne, pour eux, leurs familles, domestiques et équipages, comme pour les autres officiers, et la subsistance leur sera fournie de même aux dépens de Sa Majesté Britannique; il leur sera cependant libre de rester dans la colonie, s'ils le jugent à propos, pour y arranger leurs affaires ou de se retirer en France quand bon leur semblera.—“ Accordé, mais s'ils ont des papiers qui concernent le gouvernement du pays, ils doivent nous les remettre.”

ARTICLE XXII.

S'il y a des officiers militaires dont les affaires exigent leur présence dans la colonie jusqu'à l'année prochaine, ils pourront y rester, après en avoir eu la permission du

“ require their stay in the country, and who shall have the Marquis de Vaudreuil's leave for so doing, shall be allowed to remain till their affairs are settled.”

ARTICLE XXIII.

The Commissary for the King's provisions shall be at liberty to stay in Canada till next year, in order to be enabled to answer the debts he has contracted in the colony, on account of what he has furnished; but, if he should prefer to go to France this year, he shall be obliged to leave, till next year, a person to transact his business. This private person shall preserve, and have liberty to carry off, all his papers, without being inspected. His Clerks shall have leave to stay in the colony or go to France; and in this last case, a passage and subsistence, shall be allowed them on board the ships of his Britannic Majesty, for them, their families, and their baggage.—“ Granted.”

ARTICLE XXIV.

The provisions and other kind of stores, which shall be found in the Magazines of the commissary, as well in the towns of Montreal, and of the Three-Rivers, as in the country, shall be preserved to him, the said provisions belonging to him, and not to the King; and he shall be at liberty to sell them to the French and English,—“ Every thing that is actually in the magazines, destined for the use of the troops, is to be delivered to the British commissary, for the King's forces.”

ARTICLE XXV.

A passage to France shall likewise be granted, on board of his Britannic Majesty's ships, as well as victuals to such officers of the India company as shall be willing to go thither, and they shall take with them their families, servants and baggage. The Chief agent of the said Company, in case he should chuse to go to France, shall be allowed to leave such person as he shall think proper till next year, to settle the affairs of the said Company, and to recover such sums as are due to them. The said chief agent shall keep possession of all the papers belonging to the said company, and they shall not be liable to inspection.—“ Granted.”

ARTICLE XXVI.

The said company shall be maintained in the property of the Ecarlatines, and Castors, which they may have in the town of Montreal; they shall not be touched under any pretence whatever, and the necessary Licences shall be given to the Chief Agent, to send this year his Castors to France, on board his Britannic Majesty's ships, paying the freight on the same footing as the British would pay it.—“ Granted,” with regard to what may belong to the company, or to private persons; “ but if his Most Christian Majesty has any share in it, that must become the property of the King.”

ARTICLE XXVII.

The free exercise of the Catholic, Apostolic, and Roman Religion, shall subsist entire, in such manner that all the states and the people of the Towns and countries, places and distant posts, shall continue to assemble in the churches, and to frequent the sacraments as heretofore, without being molested in any manner, directly or indirectly. These people shall be obliged, by the English Government, to pay

du Marquis de Vaudreuil, et sans qu'ils puissent être réputés prisonniers de guerre. “ Tous ceux dont les affaires particulieres exigent qu'ils restent dans le pays et qui en ont la permission de M. de Vaudreuil, seront permis de rester jusqu'à ce que leurs affaires soient terminées.”

ARTICLE XXIII.

Il sera permis au munitionnaire des vivres du Roi de demeurer en Canada jusqu'à l'année prochaine, pour être en état de faire face aux dettes qu'il a contractées dans la colonie, relativement à ses fournitures; si, néanmoins, il préfère de passer en France cette année, il sera obligé de laisser jusqu'à l'année prochaine une personne pour faire ses affaires; ce particulier conservera et pourra emporter tous ses papiers sans être visités; ses commis auront la liberté de rester dans la colonie ou de passer en France, et dans ce dernier cas, le passage et la subsistance leur seront accordés sur les vaisseaux de Sa Majesté Britannique, pour eux, leurs familles et leurs bagages.—“ Accordé.”

ARTICLE XXIV.

Les vivres et autres approvisionnements qui se trouveront en nature dans les magasins du munitionnaire, tant dans les villes de Montréal et des Trois Rivières que dans les campagnes, lui seront conservés; les dits vivres lui appartenants et non au Roi; et il lui sera loisible de les vendre aux François ou aux Anglois.—“ Tout ce qui se trouve dans les magasins destiné à l'usage des troupes, doit être délivré au Commissaire Anglois pour les troupes du Roi.”

ARTICLE XXV.

Le passage en France sera également accordé sur les vaisseaux de Sa Majesté Britannique ainsi que la subsistance à ceux des officiers de la compagnie des Indes qui voudront y passer, et ils emmeneront leurs familles, domestiques et bagages. Sera permis à l'agent principal de la dite compagnie, supposé qu'il voudrait passer en France, de laisser telle personne qu'il jugera à propos jusqu'à l'année prochaine, pour terminer les affaires de la dite compagnie et faire le recouvrement des sommes qui lui sont dues. L'agent principal conservera tous les papiers de la dite communauté, et ils ne pourront être visités.—“ Accordé.”

ARTICLE XXVI.

Cette Compagnie sera maintenue dans la propriété des Ecarlatines et Castor qu'elle peut avoir dans la ville de Montréal; il n'y sera point touché, sous quelque prétexte que ce soit; et il sera donné à l'agent principal les facilités nécessaires pour faire passer cette année en France ses castors sur les vaisseaux de Sa Majesté Britannique, en payant le frêt sur le pied que les Anglois le payeroient.—“ Accordé pour ce qui peut appartenir à la compagnie ou aux particuliers; mais si Sa Majesté très chrétienne y a aucune part, elle doit être au profit du Roi.”

ARTICLE XXVII.

Le libre exercice de la religion Catholique, Apostolique et Romaine subsistera en son entier, en sorte que tous les états et le peuple des villes et des campagnes, lieux et postes éloignés pourront continuer de s'assembler dans les églises, et de fréquenter les Sacraments comme ci-devant, sans être inquiétés en aucune manière, directement ni indirectement. Ces peuples seront obligés par le gouvernement Anglois

pay their Priests the tithes, and all the taxes they were used to pay under the Government of his most Christian Majesty.—“ Granted, as to the free exercise of their religion, the obligation of paying the tithes to the Priests will depend on the King's pleasure.”

ARTICLE XXVIII.

The Chapter, Priests, Curates and Missionaries shall continue, with an entire liberty, their exercise and functions of cures, in the parishes of the towns and countries.—“ Granted.”

ARTICLE XXIX.

The Grand Vicars, named by the Chapter to administer to the diocese during the vacancy of the Episcopal see, shall have liberty to dwell in the towns or country parishes, as they shall think proper. They shall at all times be free to visit the different parishes of the Diocese with the ordinary ceremonies, and exercise all the jurisdiction they exercised under the French Dominion. They shall enjoy the same rights in case of the death of the future Bishop, of which mention will be made in the following article.—“ Granted, except what regards the following article.”

ARTICLE XXX.

If by the treaty of peace, Canada should remain in the power of his Britannic Majesty, his most Christian Majesty shall continue to name the Bishop of the colony, who shall always be of the Roman communion, and under whose authority the people shall exercise the Roman Religion.—“ Refused.”

ARTICLE XXXI.

The Bishop shall, in case of need, establish new parishes, and provide for the rebuilding of his Cathedral and his Episcopal palace; and, in the mean time, he shall have the liberty to dwell in the towns or parishes, as he shall judge proper. He shall be at liberty to visit his Diocese with the ordinary ceremonies, and exercise all the jurisdiction which his predecessor exercised under the French Dominion, save that an oath of fidelity, or a promise to do nothing contrary to his Britannic Majesty's service, may be required of him.—“ This article is comprised under the foregoing—

ARTICLE XXXII.

The communities of Nuns shall be preserved in their constitutions and privileges; they shall continue to observe their rules, they shall be exempted from lodging any military; and it shall be forbid to molest them in their religious exercises, or to enter their monasteries: safe-guards shall even be given them, if they desire them.—“ Granted.”

ARTICLE XXXIII.

The preceding article shall likewise be executed, with regard to the communities of Jesuits and Recollets and of the house of the priests of St. Sulpice at Montreal; these last, and the Jesuits, shall preserve their right to nominate to certain curacies and missions, as heretofore.—“ Refused till the King's pleasure be known.”

ARTICLE

Anglois à payer aux prêtres qui en prendront soin les dixmes et tous les droits qu'ils avoient coutume de payer sous le gouvernement de sa Majesté très Chrétienne. “ Accordé pour le libre exercice de leur religion; l'obligation de payer les dixmes aux prêtres dépendra de la volonté du Roi.”

ARTICLE XXVIII.

Le Chapitre, les Prêtres, Curés et Missionnaires continueront avec entière liberté leurs exercices et fonctions curiales dans les paroisses des villes et des campagnes.—“ Accordé.”

ARTICLE XXIX.

Les Grands Vicaires, nommés par le Chapitre pour administrer le diocèse pendant la vacance du siège Episcopal, pourront demeurer dans les villes ou paroisses des Campagnes, suivant qu'ils le jugeront à propos; ils pourront en tout temps visiter les différentes paroisses du diocèse avec les cérémonies ordinaires, et exercer toute la jurisdiction qu'ils exerçoient sous la domination Française; ils jouiront des mêmes droits en cas de mort du futur Evêque dont il sera parlé à l'article suivant.—“ Accordé, excepté ce qui regarde l'article suivant.”

ARTICLE XXX.

Si par le traité de paix, le Canada restoit au pouvoir de sa Majesté Britannique, sa Majesté très Chrétienne continueroit à nommer l'Evêque de la Colonie, qui seroit toujours de la Communion Romaine, et sous l'autorité duquel le peuple exerceroit la religion Romaine.—“ Refusé.”

ARTICLE XXXI.

Pourra le Seigneur Evêque établir dans le besoin de nouvelles paroisses et pourvoir au rétablissement de sa Cathédrale et de son palais épiscopal; et il aura, en attendant, la liberté de demeurer dans les villes ou paroisses, comme il le jugera à propos; il pourra visiter son diocèse avec les cérémonies ordinaires et exercer toute la jurisdiction que son prédécesseur exerçoit sous la domination Française, sauf à exiger de lui le serment de fidélité ou promesse de ne rien faire ni rien dire contre le service de sa Majesté Britannique.—“ Cet article est compris sous le précédent.”

ARTICLE XXXII.

Les Communautés de filles seront conservées dans leurs constitutions et privilèges; elles continueront d'observer leurs règles; elles seront exemptées du logement des gens de guerre; et il sera fait défense de les troubler dans les exercices de piété qu'elles pratiquent, ni d'entrer chez elles; on leur donnera même des sautes-gardes, si elles en demandent.—“ Accordé.”

ARTICLE XXXIII.

Le précédent article sera pareillement exécuté à l'égard des communautés des Jésuites et Recollets et de la maison des prêtres de Saint Sulpice à Montréal; ces derniers et les Jésuites conserveront le droit qu'ils ont de nommer à certaines cures et missions comme ci-devant.—“ Refusé, jusqu'à ce que le plaisir du Roi soit connu.”

ARTICLE

ARTICLE XXXIV.

All the communities, and all the priests, shall preserve their moveables, the property and revenues of the Seignories and other estates which they possess in the colony, of what nature soever they be; and the same estates shall be preserved in their privileges, rights, honours, and exemptions—" Granted."

ARTICLE XXXV.

If the Canons, Priests, Missionaries, the Priests of the seminary of the foreign Missions, and of St. Sulpice, as well as the Jesuits, and the Recollects, chuse to go to France, a passage shall be granted them in his Britannic Majesty's ships, and they shall have leave to sell, in whole, or in part, the estates and moveables which they possess in the colonies, either to the French or to the English, without the least hindrance or obstacle from the British Government.—They may take with them, or send to France, the produce of what nature soever it be, of the said goods sold, paying the freight, as mentioned in the XXVIth. article; and such of the said Priests, who chuse to go this year, shall be victualled during the passage, at the expence of his Britannic Majesty; and they shall take with them their baggage.—" They shall be masters to dispose of their estates and to send the produce thereof, as well as their persons, and all that belongs to them to France."

ARTICLE XXXVI.

If by the treaty of Peace, Canada remains to his Britannic Majesty, all the French, Canadians, Acadians, Merchants and other persons who chuse to retire to France, shall have leave so to do from the British General, who shall procure them a passage: and nevertheless, if, from this time to that decision, any French, or Canadian Merchants or other persons, shall desire to go to France; they shall likewise have leave from the British General. Both the one and the other shall take with them their families, servants, and baggage.—" Granted."

ARTICLE XXXVII.

The Lords of Manors, the Military and Civil officers, the Canadians as well in the Towns as in the country, the French settled, or trading, in the whole extent of the colony of Canada, and all other persons whatsoever, shall preserve the entire peaceable property and possession of the goods, noble and ignoble, moveable and immoveable, merchandizes, furs and other effects, even their ships; they shall not be touched, nor the least damage done to them, on any pretence whatever. They shall have liberty to keep, let or sell them, as well to the French as to the British; to take away the produce of them in Bills of exchange, furs, specie or other returns, whenever they shall judge proper to go to France, paying their freight, as in the XXVIth Article. They shall also have the furs which are in the posts above, and which belong to them, and may be on the way to Montreal; and, for this purpose, they shall have leave to send, this year, or the next, canoes fitted out, to fetch such of the said furs as shall have remained in those posts.—" Granted as in the XXVIth article."

ARTICLE XXXVIII.

All the people who have left Acadia, and who shall be found in Canada, including the frontiers of Canada on the side of Acadia, shall have the same treatment as the

ARTICLE XXXIV.

Toutes les communautés et tous les prêtres conserveront leurs meubles, la propriété et l'usufruit des Seigneuries et autres biens que les uns et les autres possèdent dans la colonie, de quelque nature qu'ils soient; et les dits biens seront conservés dans leurs privilèges, droits, honneurs et exemptions.—" Accordé."

ARTICLE XXXV.

Si les Chanoines, prêtres, Missionnaires, les prêtres du Séminaire des missions étrangères et de Saint Sulpice, ainsi que les Jésuites et les Récollets, veulent passer en France, le passage leur sera accordé sur les vaisseaux de Sa Majesté Britannique; et tous auront la liberté de vendre en total ou partie les biens fonds et mobiliers qu'ils possèdent dans la colonie, soit aux François ou aux Anglois, sans que le gouvernement Britannique puisse y mettre le moindre empêchement ni obstacle. Ils pourront emporter avec eux ou faire passer en France le produit, de quelque nature qu'il soit, des dits biens vendus, en payant le fret (comme il est dit à l'article XXVI.) et ceux d'entre les prêtres, qui voudront passer cette année, seront nourris pendant la traversée aux dépens de sa Majesté Britannique, et pourront emporter avec eux leurs bagages.—" Ils seront les maîtres de disposer de leurs biens, et d'en passer le produit, ainsi que leurs personnes et tout ce qui leur appartiendra, en France."

ARTICLE XXXVI.

Si par le traité de paix le Canada reste à sa Majesté Britannique, tous les François, Canadiens, Acadiens, commerçants et autres personnes qui voudront se retirer en France, en auront la permission du général Anglois, qui leur procurera le passage: et néanmoins, si d'ici à cette décision il se trouvoit des commerçants François ou Canadiens, ou autres personnes, qui voulassent passer en France, le général Anglois leur en donnera également la permission: les uns et les autres emmèneront avec eux leurs familles, domestiques et bagages.—" Accordé."

ARTICLE XXXVII.

Les Seigneurs de terre, les officiers militaires et de justice, les Canadiens, tant des villes que des Campagnes, les François établis ou commerçans dans toute l'étendue de la colonie de Canada, et toutes autres personnes que ce puissent être, &c. conserveront l'entière paisible propriété et possession de leurs biens Seigneuriaux et roturiers, meubles et immeubles, marchandise, pelleteries et autres effets, même de leurs bâtimens de mer; il n'y sera point touché ni fait le moindre dommage sous quelque prétexte que ce soit. Il leur sera loisible de la conserver, louer, vendre, soit aux François ou aux Anglois, d'en emporter le produit en lettres de change, pelleteries, especes sonnantes ou autres retours, lorsqu'ils jugeront à propos de passer en France, en payant le fret (comme à l'article XXVI.) Ils jouiront aussi des pelleteries qui sont dans les postes d'en Haut, et qui leur appartiennent, et qui peuvent même être en chemin de se rendre à Montréal; et à cet effet il leur sera permis d'envoyer, dès cette année ou la prochaine, des canots équipés pour chercher celles de ces pelleteries qui auront resté dans les postes.—" Accordé comme par l'article XXXVI."

ARTICLE XXXVIII.

Tous les peuples sortis de l'Acadie qui se trouveront en Canada, y compris les frontiers du Canada du côté de l'Acadie, auront le même traitement que les Canadiens

the Canadians, and shall enjoy the same privileges.—“ The King is to dispose of his ancient Subjects: in the mean time, they shall enjoy the same privileges as the Canadians.”

ARTICLE XXXIX.

None of the Canadians, Acadians or French, who are now in Canada, and on the frontiers of the colony, on the side of Acadia, Detroit, Michillimaquiac, and other places and posts of the countries above, the married and unmarried soldiers, remaining in Canada, shall be carried or transported into the British colonies, or to Great Britain, and they shall not be troubled for having carried arms.—“ Granted, except with regard to the Acadians.”

ARTICLE XL.

The Savages or Indian allies of his most Christian Majesty, shall be maintained in the Lands they inhabit; if they chuse to remain there; they shall not be molested on any pretence whatsoever, for having carried arms, and served his most Christian Majesty; they shall have, as well as the French, liberty of religion, and shall keep their missionaries. The actual Vicars General, and the Bishop, when the Episcopal see shall be filled, shall have leave to send to them new Missionaries when they shall judge it necessary.—“ Granted except the last article, which has been already refused.”

ARTICLE XLI.

The French, Canadians, and Acadians of what state and condition soever, who shall remain in the colony, shall not be forced to take arms against his most Christian Majesty, or his Allies, directly or indirectly, on any occasion whatsoever; the British Government shall only require of them an exact neutrality.—“ They become Subjects of the King.”

ARTICLE XLII.

The French and Canadians shall continue to be governed according to the custom of Paris, and the Laws and usages established for this country, and they shall not be subject to any other imposts than those which were established under the French Dominions.—“ Answered by the preceding articles, and particularly by the last.”

ARTICLE XLIII.

The Papers of the Government shall remain without exception, in the power of the Marquis de Vaudreuil and shall go to France with him. These papers shall not be examined on any pretence whatsoever.—“ Granted, with the reserve already made.”

ARTICLE XLIV.

The papers of the Intendancy, of the offices of Comptroller of the Marine, of the ancient and new treasurers, of the Kings magazines, of the offices of the Revenues and forges of St. Maurice, shall remain in the power of M. Bigot, the Intendant; and they shall be embarked for France in the same vessel with him; these papers shall not be examined.—“ The same as in this article.”

ARTICLE XLV.

The Registers, and other papers of the Supreme Council of Quebec, of the Prévôt

nadiens et jouiront des mêmes privilèges qu'eux.—“ C'est au Roi à disposer de ses anciens sujets; en attendant ils jouiront des mêmes privilèges que les Canadiens.”

ARTICLE XXXIX.

Aucuns Canadiens, Acadiens ni François, de ceux qui sont présentement en Canada et sur les frontieres de la colonie, du côté de l'Acadie, du Détroit, de Michillimakinac et autres lieux et postes des pays d'en Haut, ni les soldats mariés et non mariés restant en Canada, ne pourront être portés ni transmigrés dans les colonies Angloises, ni en l'ancienne Angleterre; et ils ne pourront être recherchés pour avoir pris les armes.—“ Accordé, excepté à l'égard des Acadiens.”

ARTICLE XL.

Les sauvages ou Indiens alliés de sa Majesté très Chrétienne seront maintenus dans les terres qu'ils habitent, s'ils veulent y rester; ils ne pourront être inquiétés sous quelque prétexte que ce puisse être, pour avoir pris les armes et servi sa Majesté très Chrétienne. Ils auront comme les François la liberté de religion, et conserveront leurs missionnaires; il sera permis aux Vicaires Généraux actuels et à l'Evêque, lorsque le siege épiscopal sera rempli de leur envoyer de nouveaux missionnaires, lorsqu'ils le jugeront nécessaire.—“ Accordé, à la réserve du dernier article qui a déjà été refusé.”

ARTICLE XLI.

Les François, Canadiens et Acadiens, qui resteront dans la colonie, de quel qu'état et condition qu'ils soient, ne seront ni ne pourront être forcés à prendre les armes contre sa Majesté très Chrétienne ni ses Alliés, directement ni indirectement, dans quelque occasion que ce soit; le gouvernement Britannique ne pourra exiger d'eux qu'une exacte neutralité.—“ Ils deviennent sujets du Roi.”

ARTICLE XLII.

Les François et Canadiens continueront d'être gouvernés suivant la coutume de Paris, et les loix et usages établis pour ce pays; et ils ne pourront être assujettis à d'autres impôts qu'à ceux qui étoient établis sous la domination Française.—“ Répondu par les articles précédents, et particulièrement par le dernier.”

ARTICLE XLIII.

Les papiers du gouvernement resteront, sans exception, au pouvoir du Marquis de Vaudreuil, et passeront en France avec lui; ces papiers ne pourront être visités sous quelque prétexte que ce soit.—“ Accordé avec la réserve déjà faite.”

ARTICLE XLIV.

Les Papiers de l'Intendance, des Bureaux du Contrôle de la Marine, des trésoriers, anciens et nouveaux, des Magazins du Roi, du Bureau du Domaine et des forges de Saint Maurice, resteront au pouvoir de Mons. Bigot, Intendant; et ils seront embarqués pour France dans le vaisseau où il passera; ces papiers ne seront point visités.—“ Il en est de même de cet article.”

ARTICLE XLV.

Les registres et autres papiers du Conseil supérieur de Québec, de la Prévôté et
amirauté

Prévôté, and Admiralty of the said city; those of the Royal Jurisdictions of Trois Rivières and of Montreal; those of the Seignorial Jurisdictions of the colony; the minutes of the Acts of the Notaries of the towns and of the countries; and in general, the acts, and other papers, that may serve to prove the estates and fortunes of the Citizens, shall remain in the colony, in the rolls of the jurisdictions on which these paper depend.—“Granted.”

ARTICLE XLVI.

The inhabitants and Merchants shall enjoy all the privileges of trade, under the same favours and conditions granted to the subjects of his Britannic Majesty, as well in the countries above, as the interior of the colony.—“Granted.”

ARTICLE XLVII.

The Negroes and panis of both sexes shall remain, in their quality of slaves, in the possession of the French and Canadians to whom they belong; they shall be at liberty to keep them in their service in the colony or to sell them; and they may also continue to bring them up in the Roman Religion.—“Granted, except those who shall have been made prisoners.”

ARTICLE XLVIII.

The Marquis de Vaudreuil, the General and Staff Officers of the land-forces, the Governors and Staff officers of the different places of the colony, the Military and Civil officers, and all other persons who shall leave the colony, or who are already absent, shall have leave to name and appoint Attornies to act for them, and in their name in the administration of their effects, moveable and immoveable, until the peace; and, if, by the treaty between the two crowns, Canada does not return under the French dominions, these officers, or other persons, or attornies for them, shall have leave to sell their manors, houses, and other estates, their moveables and effects, &c. to carry away or send to France, the produce thereof, either in bills of exchange, specie, furs or other returns, as is mentioned in the XXXVIIth Article.—“Granted.”

ARTICLE XLIX.

The inhabitants, and other persons, who shall have suffered any damage in their goods, moveable or immoveable, which remained at Quebec, under the faith of the capitulation of that city, may make their representations to the British Government, who shall render them due justice against the person to whom it shall belong.—“Granted.”

ARTICLE L. *and last.*

The present capitulation shall be inviolably executed in all its articles, and bonâ fide, on both sides, notwithstanding any infraction, and any other pretence, with regard to the preceding capitulations, and without making use of reprisals.—“Granted.”

P O S T S C R I P T.

ARTICLE LI.

The British General shall engage, in case any Indians remain after the surrender of this town, to prevent their coming into the towns; and that they do not, in any manner

Amirauté de la même ville, ceux des juridictions royales des Trois Rivières et de Montréal, ceux des juridictions seigneuriales de la colonie, les minutes des actes des notaires, des villes et des campagnes, et généralement les actes et autres papiers, qui peuvent servir à justifier l'état et la fortune des citoyens, resteront dans la colonie, dans les greffes des juridictions dont ces papiers dépendent.—“Accordé.”

ARTICLE XLVI.

Les habitants et négocians jouiront de tous les privilèges du commerce, aux mêmes faveurs et conditions accordées aux sujets de sa Majesté Britannique, tant dans les pays d'en haut que dans l'intérieur de la colonie.—“Accordé.”

ARTICLE XLVII.

Les negres et panis des deux sexes resteront en leur qualité d'esclaves en la possession des François et Canadiens, à qui ils appartiennent: il leur sera libre de les garder à leur service dans la colonie ou de les vendre; et ils pourront aussi continuer à les faire élever dans la religion Romaine.—“Accordé, excepté ceux qui auront été faits prisonniers.”

ARTICLE XLVIII.

Il sera permis au Marquis de Vaudreuil, aux Officiers Généraux et Supérieurs des troupes de terre, aux Gouverneurs, état major des différentes places de la colonie, aux officiers militaires et de justice, et à toutes autres personnes, qui sortiront de la colonie ou qui en sont déjà absents, de nommer et établir des personnes pour agir pour eux et en leur nom, dans l'administration de leurs biens, meubles et immeubles, jusqu'à ce que la paix soit faite; et si par le traité des deux couronnes le Canada ne reste pas sous la domination Françoisé, ces officiers ou autres personnes, ou procureurs pour eux, auront l'agrément de vendre leurs seigneuries, maisons et autres biens fonds, leurs meubles et effets &c. d'en emporter ou faire passer le produit en France, soit en lettres de change, especes sonantes, pelleteries ou autres retours comme il est dit à Article XXXVII.—“Accordé.”

ARTICLE XLIX.

Les habitants et autres personnes qui auront souffert quelques dommages en leurs biens, meubles ou immeubles, restés à Québec sous la foi de la capitulation de cette ville, pourront faire leurs représentations au gouvernement Britannique, qui leur rendra la justice qui leur sera due contre qui il appartiendra.—“Accordé.”

ARTICLE L. *et dernier.*

La présente Capitulation sera inviolablement exécutée en tous ses articles de part et d'autres, et de bonne foi, nonobstant toute infraction et tout autre prétexte par rapport aux précédentes capitulations, et sans pouvoir servir de réprésailles.—“Accordé.”

P O S T S C R I P T U M.

ARTICLE LI.

Le Général Anglois s'engagera, en cas qu'il reste des sauvages après la reddition de cette ville, à empêcher qu'ils n'entrent dans les villes et qu'ils n'insultent en au-

manner, insult the subjects of his Most Christian Majesty.—“ Care shall be taken that the Indians do not insult any of the subjects of his Most Christian Majesty.”

ARTICLE LII.

The troops and other subjects of his Most Christian Majesty, who are to go to France, shall be embarked, at latest fifteen days after the signing of the present capitulation.—“ Answered by the XIth Article.”

ARTICLE LIII.

The troops and other subjects of his Most Christian Majesty, who are to go to France, shall remain lodged and incamped in the town of Montreal, and other posts which they now occupy, till they shall be embarked for their departure: passeports, however, shall be granted to those who shall want them, for the different places of the colony, to take care of their affairs.—“ Granted.”

ARTICLE LVI.

All the officers and soldiers of the troops in the service of France, who are prisoners in New-England: and who were taken in Canada, shall be sent back, as soon as possible, to France, where their ransom or exchange shall be treated of, agreeable to the cartel; and if any of these officers have affairs in Canada, they shall have leave to come there.—“ Granted.”

ARTICLE LV.

As to the officers of the Militia, the Militia, and the Acadians, who are prisoners in New-England, they shall be sent back to their Countries.

Done at Montreal, the 8th of September, 1760.

“VAUDREUIL.”

Granted except what regards the Acadians. Done in the Camp before Montreal, the 8th September, 1760.

“JEFFERY AMHERST.”

The FOURTH ARTICLE of the DEFINITIVE
TREATY of PEACE,

CONCLUDED

Between the KINGS of GREAT-BRITAIN and FRANCE, on the 10th day of
FEBRUARY, in the Year 1763,

CONTAINING

The Cession of Canada to the Crown of Great-Britain.

HIS most Christian Majesty renounces all pretensions which he has heretofore formed, or might form, to Nova-Scotia, or Acadia, in all its parts, and guarantees the whole of it, and all its dependencies, to the King of Great-Britain. Moreover

aucune maniere les sujets de sa Majesté très Chrétienne.—“ On aura soin que les fau-
vages n'insultent aucuns des sujets de sa Majesté très Chrétienne.”

ARTICLE LII.

Les troupes et autres sujets de Sa Majesté très Chrétienne, qui doivent passer en France, seront embarqués quinze jours au plus tard après la signature de la présente Capitulation.—“ Répondu par l'Article XI.”

ARTICLE LIII.

Les troupes et autres sujets de sa Majesté très Chrétienne, qui devront passer en France, resteront logés et campés dans la ville de Montréal et autres postes qu'ils occupent présentement, jusqu'au moment où ils seront embarqués pour le départ; il sera néanmoins accordé des passe-ports à ceux qui en auront besoin pour les différens lieux de la colonie, pour aller vaquer à leurs affaires.—“ Accordé.”

ARTICLE LIV.

Tous les officiers et soldats des troupes au service de France, qui sont prisonniers à la nouvelle Angleterre, et faits en Canada, seront renvoyés le plutôt qu'il sera possible en France, où il sera traité de leur rançon ou échange, suivant le cartel; et si quelques uns de ces officiers avoient des affaires en Canada, il leur sera permis d'y venir.—“ Accordé.”

ARTICLE LV.

Quant aux officiers de Milice, aux Miliciens et aux Acadiens qui sont prisonniers à la Nouvelle Angleterre, ils seront renvoyés sur leurs terres.—

Fait à Montréal le 8 Septembre, 1760.

(Signé)

VAUDREUIL.

“ Accordé, à la réserve des Acadiens.”

Fait au Camp devant Montréal, le 8 Septembre, 1760.

(Signé)

JEFFERY AMHERST

QUATRIEME ARTICLE du
TRAITE' DEFINITIF de PAIX,

CONCLU

Entre les ROIS de la GRANDE-BRETAGNE et de FRANCE, le 10me jour de
FEVRIER, en l'année 1763,

CONTENANT

La Cession du Canada à la Couronne de la Grande-Bretagne.

SA Majesté très Chrétienne renonce à toutes prétentions qu'elle a jusqu'ici formées, ou pourroit former, sur la Nouvelle Ecosse ou Acadie, dans toutes les parties, et en garantit le tout et toutes ses dépendances, au Roi de la Grande-Bretagne.